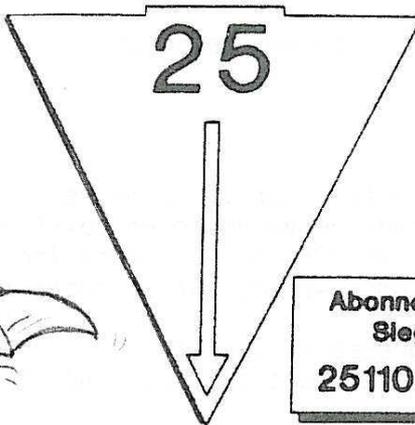


CDS INFOS



NUMERO 15



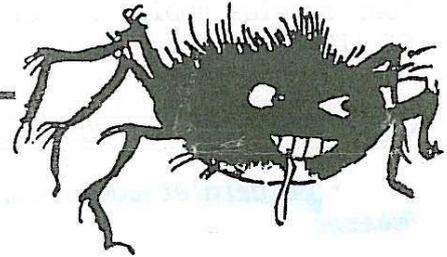
Abonnement : 26frs 4 NUMEROS
Siège : 40 Rue Sur le Quint
25110 BAUME LES DAMES

Feuille de Liaison du Comité départemental de SPELEOLOGIE

Attention changement d'adresse de la responsable information

DEPOT des ARTICLES jusqu'au 1er Juin 1990 à l'adresse suivante:

Marie-Christine HEBERT
25 620 BONNEVAUX-LE-PRIEURE



INFORMATION

COTISATION CLUB au CDS 25

Le montant de la cotisation club au CDS 25 reste fixée au montant suivant:
100 Francs. Celle-ci devra être envoyée avant le 20 Avril 1990 au Trésorier:

Rolland BRUN
13 rue des Poiriers
25 700 VALENTIGNEY

ABONNEMENT CDS INFOS 25

L'abonnement "CDS INFOS 25" au prix de 25 Francs l'année soit quatre numéros plus numéros spéciaux -publication trimestrielle- est à adresser à la responsable de la commission: (Attention changement d'adresse)

Marie-Christine HEBERT
25 620 BONNEVAUX-LE-PRIEURE

Le "CDS INFOS 25" est une feuille de liaison.
Il est dans certains cas le seul moyen de communication direct avec les spéléos du département. C'est pourquoi dès sa réception, il est indispensable de le faire circuler au sein des clubs afin que les informations arrivent aux oreilles de tous.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

* GROUPE SPELEO DE CLERVAL BAUME
Groupe Scolaire Des Terreaux
1 rue de Provence
25 110 BAUME-LES-DAMES

* INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU DOUBS
Au Village
25 870 DEVECEY

* Marie-Christine HEBERT -Responsable Commission Information-
25 620 BONNEVAUX-LE-PRIEURE

OFFRE D'EMPLOI

Cherche breveté spéléo désirant centraliser les demandes d'encadrement dans les activités/conseils auprès des centres de vacances et loisirs.

Travail demandé: Entretien, gérer et effectuer le rotation du matériel indispensable à l'initiation -établir un compte-rendu sur la rentabilité et la gestion financière, au CDS 25.

Rémunération: mois saisonnier Jeunesse et Sports

Pour de plus amples renseignements contacter Didier CAILHOL 8 rue du Lomont
25 310 PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT.

WANTED

Le CDS du Doubs recherche un Responsable matériel. Il sera chargé de stocker, entretenir et gérer le matériel du CDS (mousquetons, bloqueurs ...). Il devra également mettre en place un service de location de matériels individuels (casques + éclairages). Ceux-ci pourront être utilisés par des collectivités encadrées par des équipes composées de membres du CDS.

- Individu non sérieux s'abstenir.
- Salaire équivalent à celui des membres du bureau.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à Denis MOTTE 10 rue Sur-le-Quint
25 110 BAUME-LES-DAMES.

DOCUMENTATION à DISPOSITION

* Le dernier contrat d'assurance FFS est à disposition des personnes intéressées.

* Les catalogues matériels:

- Zigfa
- Spélémat
- Le Vieux Campeur

sont arrivés. Les catalogues Expé et Petzl devraient parvenir prochainement.

Cette documentation est à disposition, pour de plus amples informations contacter la secrétaire Maryse BRUGGER 14 avenue Fontaine-Argent 25 000 BESANCON.

EXPEDITION CDS 27

"Le CDS de l'Eure a pour projet la découverte du milieu souterrain Yougoslave au cours de l'été 1990. (deux semaines en Août)

La Sloveie et le Monténégro ont particulièrement retenu notre attention par leurs richesses spéléologiques.

Nous souhaitons et recherchons des contacts avec des personnes ayant pratiqué la spéléo dans l'une ou l'autre de ces régions.

Si vous connaissez ces régions et souhaitez faire partager vos connaissances, prenez contact avec:

Patrice AUBIN
72 rue Grande -appart. 1405-
27 100 VAL de REUIL
Tél: 32.59.98.62.

Merci de votre compréhension."

Ce courrier a été adressé à tous les CDS.

REMERCIEMENTS

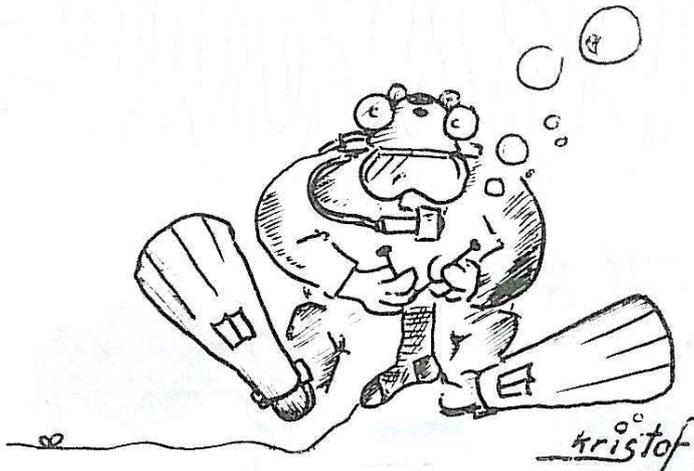
Le jeune spéléo plongeur tient à adresser ses plus sincères remerciements aux sauveteurs, plongeurs et spéléos, terrestres ou subaquatiques, qui par leur dévouement ont permis ce sauvetage difficile dans des conditions exemplaires, à la Source du Pont du Diable le 26 Décembre dernier.

Charles ROGNON

L'exploration se poursuit, après aménagement de l'étranglement d'entrée. Un premier siphon (-8 m, 30 mètres) donne accès à une vaste galerie exondée (3 X 5 mètres), refuge providentiel pour plongeur égaré.

Un second siphon de taille importante (4 X 3 mètres), avec une bonne visibilité et ne se troublant pas, a été exploré sur une cinquantaine de mètres jusqu'à une cloche (profondeur maximum 5 mètres).

Exploration en cours.



GAG MORTEAU

Christophe ROGNON

TOMBOLA G.S des SPITEURS FOUS

Voici la liste des gagnants de la tombola organisée par le groupe des Spiteurs Fous lors de l'Assemblée Générale du CDS 25 le 20 Janvier 1990.

<u>PRIX</u>	<u>LOT</u>	<u>NUMERO</u>	<u>GAGNANT</u>
1er	1 lampe frontale Zoom	8	SIRE Edith
2ème	1 boussole Initiation	32	MONNIN Vincent
3ème	1 bonnet de meunier	26	DARTIER Jacky
4ème	1 mousqueton Panthère	11	LANGLOIS Dominique
5ème	1 bulletin "Fruit de la Passion"	22	CHAVIN Alexandre
6ème	1 " " " "	41	SCHEUBER
7ème	1 bouteille de vin rouge	33	VION
8ème	1 " " " "	9	BRUGGER Maryse
9ème	1 brique Cioou + 1 bière	49	GUEGNAT Jean-Louis
10ème	1 Kg de carbure	2	PARROD Fabien
11ème	1 bise des Spiteuses Folles	29	LENTEMENT Jean-Paul
12ème	1 bise des Spiteurs Fous	10	BRUGGER Jacques
13ème	1 calendrier	24	HUNKELER Patrice
14ème	1 enveloppe de timbres de collection	44	MONTOYO Alain
15ème	1 lot de BD	45	SYLVESTRE Dominique
16ème	1 livre de Pierre DESPROGES	4	DECREUSE Gilles
17ème	1 manuel "Savoir Vivre"	12	WAGNER Régina
18ème	1 disque Hit Parade	3	ALBERTON Philippe
19ème	1 disque de Nicolas DE ANDELIS	23	MASSON Christophe
20ème	1 participation à une réunion du GSSF	13	KLEEMANN Gabriele
21ème	1 boîte de pâté	40	DEVAUX
22ème	1 chauve-souris autocollante	25	HUNKELER Patrice
23ème	1 lot sachets soupe instantanée	30	BREVOT
24ème	1 chaufferette	46	HALLIEZ Denis
25ème	1 " "	16	TISSOT

L'organisatrice de la tombola s'est vue attribuer le premier prix...!!!

LE LABYRINTHE

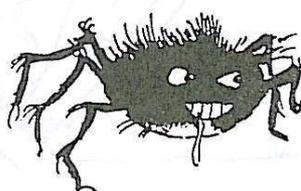


c'est droit devant !!!

La fièvre du mardi gras à Besançon



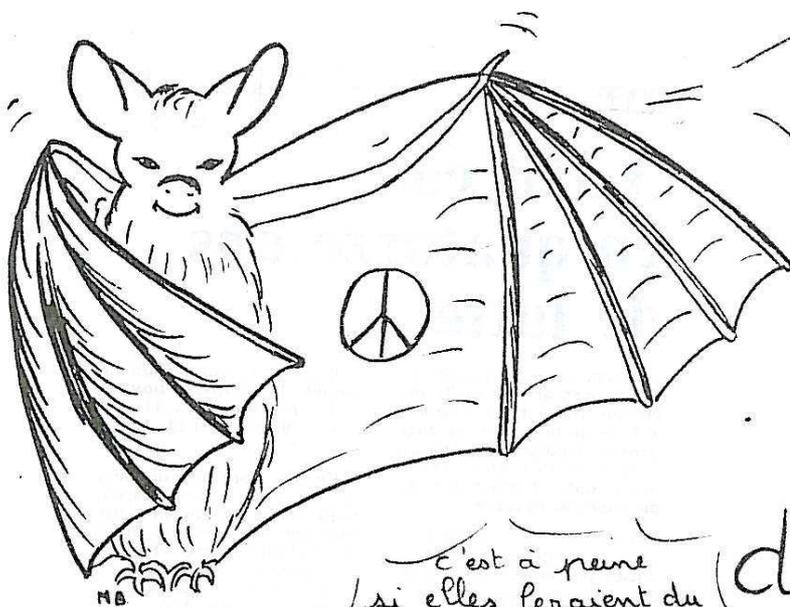
Halte à l'envahisseur !!!
Encore un spéléo....



HISTOIRE D'AUREOLES



Sans parti pris!



Enragée moi?
Et mon badge
"Peace and Love"...
... jamais?

à propos

c'est à peine
si elles feraient du
mal à une mouche
(casse-croûte oblige)

(de Rage ...

Dimanche 24 Septembre 1984 ER

Des chauves-souris et des hommes

Animaux familiers depuis au moins 30.000 ans, les chauves-souris ont été diabolisées et assimilées au malheur. Aujourd'hui, cette espèce en péril est protégée par la loi.

« Quand on m'a demandé d'animer une conférence publique consacrée aux chauves-souris, j'ai cru que c'était un gag ». Alain Bougrain-Dubourg, producteur de l'émission « Animalia » sur Antenne 2, n'en est pas encore revenu: la défense de ces petits volatiles chargés de symboles et de légendes maléfiques fait recette: près de 300 personnes sont venues écouter les explications des spécialistes suisses et français à Lons-le-Saunier. Et plus de 2.000 personnes ont visité la très complète exposition du musée d'histoire naturelle de Frisbourg, installée à Lons-le-Saunier.

Un danger: l'homme

C'est que le seul mammifère volant (encore que l'homme parvient maintenant à l'imiter) est menacé par une multitude de dangers: la restructuration de la

flore rurale, destruction des bosquets, remplacement des espaces aérés et clairsemés de feuillus par des conifères denses, abattage des arbres creux... qui représentent autant de gîtes pour certaines espèces.

Les chaînes alimentaires de ces petits animaux sont également modifiées par l'introduction massive des insecticides: on a retrouvé des traces de DDT, interdit depuis 1972, dans des cadavres de chauves-souris, cette année encore. Les anciennes zones d'accueil se rétrécissent avec l'évolution de l'architecture et de la construction des maisons (moins de caves et de greniers) et l'augmentation de la fréquentation des milieux souterrains.

Les amateurs de spéléologie sont exhortés à éviter les cris et les feux pour ne pas déranger les sympathiques chiroptères (du latin chiro: main et ptère: vol).

On le voit, ces menaces sont bien souvent le produit de l'activité humaine. Pourtant cela fait très longtemps que nous cohabitons avec les chauves-souris: on a retrouvé des dessins du magdalénien (15.000 - 30.000 ans avant notre ère) dans des grottes, ce qui fait dire à Pascal Moeschler du musée d'histoire naturelle de Genève, que « les chauves-souris ont été des animaux familiers bien avant les chats et les poissons rouges ».

Des familiers au comportement social parfois étonnant: les femelles, qui se retrouvent entre elles, pour accoucher, échelonnent les naissances de façon régulière pour éviter la surpopulation des nouveaux-nés et donc la famine.

Des indicateurs biologiques

Des familiers enfin qui se

rèvent être « des indicateurs biologiques de la nature », leur diminution préoccupante devenant « une inquiétude pour nous-mêmes ». Ce qui, traduit par Alain Bougrain-Dubourg, se transforme en une formule de foi et de raison: « Aujourd'hui, on ne peut plus dissocier l'animal de l'homme, on ne peut plus prétendre vivre isolément dans un milieu ».

Constituant près du tiers des espèces de mammifères en Europe, les chauves-souris sont sur la liste rouge des espèces en péril. Cependant, elles sont intégralement protégées en Suisse, depuis 1966. En France, il a fallu attendre avril 81 pour que soient signés les décrets d'application de la loi de juillet 76 sur la protection de la nature. Depuis novembre 88, l'étude et la protection des chauves-souris fait partie des préoccupations de la Communauté de travail du Jura (la C'ETJ qui regroupe

les quatre départements franc-comtois et quatre cantons suisses).

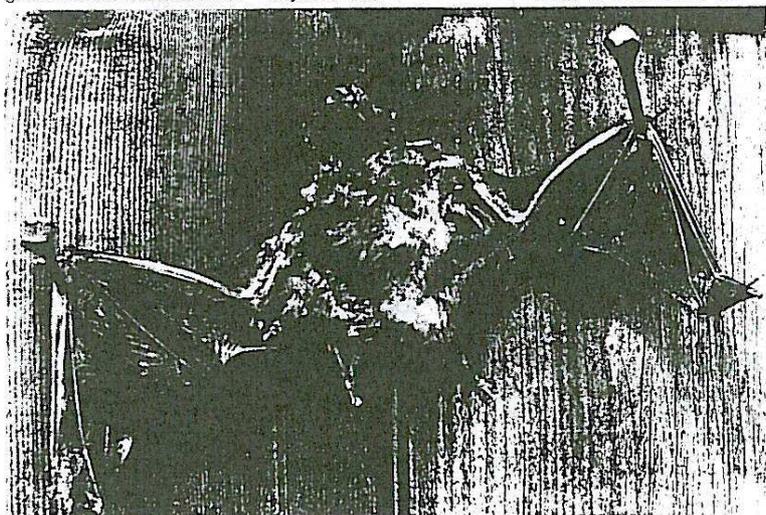
Au programme: sensibilisation du public, interventions de sauvetage, surveillance des sites de reproduction et d'hibernation, et programmes de recherche scientifique.

Daniel BORDUR

- Pour en savoir plus sur les chauves-souris: la revue Jura Nature (N° 40) consacre un dossier de 20 pages aux chiroptères, 18, rue de Ronde, 39000 Lons-le-Saunier, tél. 84.24.11.43.

- Pour les urgences, contacter la commission permanente d'étude et de protection des eaux, du sous-sol et des cavernes, 3, rue Beauregard, 25000 Besançon, tél. 81.88.66.71.

Enfin, Denise Tupigney a écrit un livre: « La Chauve-Souris et l'homme », qui doit paraître en octobre aux éditions l'Harmattan.



« Quand Dieu créa l'hirondelle, le diable inventa la chauve-souris, assure un dicton dont l'origine se perd sans doute dans les frayeurs médiévales »

La rage de la chauve-souris différente de celle du renard

« Il ne faut pas tomber dans les légendes de vampires... »

La question sur la chauve-souris enragée (voir ER du 18 septembre) embarrasse à tel point les scientifiques et Alain Dugrain-Dubourg qu'ils n'avaient « pas prévu d'en parler », même s'ils étaient au courant. S'attendant cependant à la question, ils l'avaient potassée. Il y a eu quelques cas de rage observés depuis 85, mais le virus décelé sur les chauves-souris n'est pas du même type que le virus qui affecte le renard.

En outre « il ne faut pas s'inquiéter car la chauve-souris enragée n'a pas le même comportement que le renard enragé ». Il convient toutefois, dans les régions à risques, de « faire attention aux animaux tombés au sol... Mais comme il est interdit de toucher aux chauves-souris... ». Enfin, il faut savoir qu'une chauve-souris atteinte de la rage « meurt rapidement ».

Sur le sujet, le centre antirabique de Nancy a édité une plaquette fort détaillée. On y apprend notamment que l'espèce la plus touchée est la sédentaire « sérotine commune ».

Les chats et les martres, les animaux les plus exposés, n'ont jamais été infectés, nous dit-on, par des chauves-souris.

Le premier cas de propagation de la rage par une chauve-souris en Tchécoslovaquie a été enregistré ces derniers jours à Nova Bana en Slovaquie (Est du pays), a annoncé à Prague «Mlada Fronta», le quotidien de l'Union de la jeunesse socialiste tchécoslovaque.

Un garçonnet de 7 ans a été mordu par une chauve-souris tombée sur lui dans un vignoble. L'animal, gardé dans une cage, périt deux jours plus tard. Des analyses de ses restes, demandées par un médecin alerté par la mère de l'enfant, ont révélé qu'il était infecté par la rage et l'enfant a été immédiatement hospitalisé.

Il s'agit, selon le journal, du premier cas de propagation du virus rabique enregistré par cette voie en Tchécoslovaquie. Un cas similaire de contamination d'un homme par une chauve-souris a été rapporté récemment en France.

RAGE

23 janvier 89 E.R.

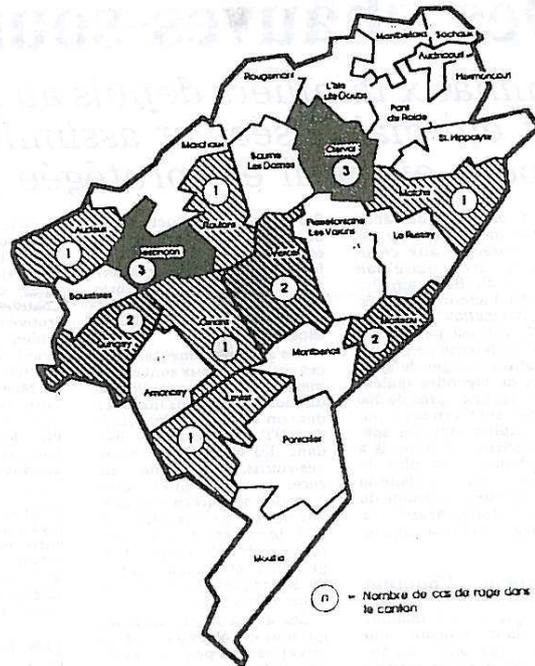
3.310 cas en quatorze ans de lutte

Les services vétérinaires du Doubs ont arrêté au 31 décembre le bilan de quatorze ans de lutte contre la rage dans le département. Depuis le 16 avril 1975, très exactement, date d'apparition du premier cas observé.

Pour les animaux domestiques : 123 ovins, 83 bovins, 2 chèvres, 8 poneys, 11 chevaux, 36 chiens et 138 chats.

En décembre 1989, dix-sept cas ont été observés, essentiellement chez des animaux sauvages dans les communes de Clerval (renard), Ruffey-le-Château, Damprichard, La Vèze, Nods, Glamondans, Saules, Les Fins, Mamirolle, Villers-le-Lac, Ronchaux, Levier, Fontaine-lès-Clerval, Cessey, Etalans, Arguel et L'Hôpital-Saint-Lieffroy.

A ce jour, trois mille trois cent dix cas de rage ont été recensés, tant en animaux sauvages que domestiques, soit pour les premiers : 2.757 renards, 44 fouines, 47 blaireaux, 11 chats sauvages, 3 putois, 4 chamois, 26 chevreuils, 10 martres et 7 sangliers.



Canton par canton, le point sur les nouveaux cas de rage dans le département (notre carte en décembre 89)

Les chauves-souris ne se prennent pas dans les cheveux (depuis le port obligatoire du casque)

On cherche encore les chauves-souris

- Elles ne sucent pas le sang des vivants (il n'y a pas de vampire dans la région)
- Vous pouvez même les admirer au zoo de la Citadelle (comme si il était indispensable de les enfermer.)



Ô rage,
Ô désespoir,
Ô veillesse ennemie
N'ai-je donc tant vécu
que pour cette infamie
Et ne verrais-je en un jour
flétrir tant de lauriers."

Maryse Brugger

Chauves-souris : les ailes de la rage

Les chauves-souris européennes sont contaminées par un virus de la rage.

Mercure di 1^{er} Novembre 1989 L'épidémie vient de toucher la France.

"Le Monde"

Les deux premiers cas français d'infection de chauves-souris par un virus voisin de celui de la rage ont été recensés il y a quelques semaines dans l'est de la France. D'abord dans la commune de Bley (Meurthe et Moselle) où deux personnes ont été mordues par un animal volant de jour et manifestant un comportement anormalement agressif. Ensuite à proximité de Nancy, où une chauve-souris a été retrouvée infectée par ce même virus. Dans le cas de Bley, les deux personnes mordues ont immédiatement été traitées au centre antirabique de Metz, et l'animal adressé au Centre national de référence pour la rage de l'Institut Pasteur de Paris 13. L'isolement et l'identification virale ont permis de conclure à l'apparition d'un nouveau type de virus apparenté à celui de la rage chez les chauves-souris françaises. Cette dernière vient d'être publiée dans le dernier numéro du Bulletin épidémiologique hebdomadaire de la direction générale de la santé (1).

A dire vrai, les spécialistes de la rage prévoient depuis quelque temps déjà ce type de contamination. En Europe, les premiers isollements viraux chez les chauves-souris furent effectués dès 1954 en Allemagne de l'Ouest, puis en Yougoslavie et en Turquie. Mais ce ne fut qu'en 1980, avec l'apparition de ce nouvel outil de biologie moléculaire que sont les anticorps monoclonaux, que l'on fut certain que ces virus étaient très voisins de ceux présents chez les renards (on compte près de deux mille renards enragés chaque année en France) et chez d'autres animaux (blaireaux, belettes, écureuils, chevreuils, etc.), où ils peuvent être à l'origine des cas, bien connus, de rage humaine.

Ce phénomène « chauve-souris », qui semblait auparavant très épisodique, fut progressivement observé de manière de plus en plus fréquente. Entre 1983 et 1988 on identifia ainsi 32 cas en Allemagne fédérale, 161 au Danemark entre 1985 et 1987, 129 cas aux Pays-Bas entre 1987 et 1988. D'autre part, trois contaminations humaines mortelles à partir de chauves-souris infectées furent recensées durant ces mêmes années (deux en URSS et une en Finlande). « C'est et le nord de l'Europe ne sont plus les seuls à être concernés », explique le professeur Pierre Sureau (Centre national de référence pour la rage, Institut Pasteur de Paris). En Espagne deux cas ont été diagnostiqués en 1987 à Valence et à Grenade. Le

m'attendais dès l'an dernier à ce que l'on retrouve des chauves-souris contaminées en France ou en Italie. Aux Etats-Unis, depuis le premier isolement viral en 1953 en Floride, le phénomène a pris une très grande ampleur, au point que 49 des 50 Etats sont aujourd'hui concernés. En Amérique du Sud et en Amérique centrale sévit une épidémie de rage chez les chauves-souris hémato-phages (vampires).

Pipistrelles agressives

L'ensemble des observations effectuées laisse aujourd'hui penser aux spécialistes de la rage que, contrairement à ce qu'on avait cru au départ, l'agent infectieux retrouvé chez les chauves-souris d'Europe est bien un nouveau virus. Un virus différent des trois types viraux qui ont été retrouvés ces dernières années en Afrique, où ils peuvent infecter les rongeurs, les chiens, les chauves-souris et les hommes. « En fait, deux thèses s'affrontent pour tenter d'expliquer l'origine et la dissémination de ces virus chez les chauves-souris d'Europe », explique le docteur Jean Blancou (Centre national d'études de la rage, Nancy). Les uns, en Allemagne notamment, pensent à une contamination à partir de l'Afrique du Sud via des bateaux ayant fait escale dans les ports de la Baltique. D'autres spécialistes en Grande-Bretagne pensent au contraire que ce virus existe depuis toujours en Europe. « Rien, selon le professeur Sureau et le docteur Blancou, ne permet de dire aujourd'hui si le nombre croissant d'animaux infectés est dû à une diffusion plus large du virus chez les chauves-souris ou si, au contraire, il ne s'agit là que d'une augmentation apparente connue grâce à une observation plus fine et plus systématique.

A la différence de ce qui se passe pour certains virus africains, on sait aujourd'hui, grâce à des expériences menées à l'Institut Pasteur de Paris, que les personnes vaccinées contre la rage sont protégées contre une éventuelle infection par ce virus aujourd'hui baptisé « virus des chauves-souris européennes ».

Les chauves-souris étant une espèce protégée — et leur éradication étant totalement impensable (2) — et la vaccination antirabique de ces animaux difficilement réalisable, quelques règles de bon sens doivent être suivies pour pré-

venir une infection qui, en l'absence de vaccination ou de traitement, est toujours mortelle. Il suffit simplement de considérer comme suspecte de rage toute chauve-souris ayant un comportement agressif ou simplement anormal (animal « malade » ou paralysé). Il faut en particulier éviter de manière impérative de toucher aux chauves-souris qui pourraient être attrapés par des chats. Il convient ensuite de remettre l'animal, qu'il soit capturé ou tué, aux services vétérinaires afin que le

Comérence ou non, l'identification de ce nouveau vecteur de la rage survient alors que cette épidémie semble parfaitement contenue à l'échelon national. On n'a enregistré aucun cas de rage humaine autochtone depuis longtemps en France, et, après l'avancée rapide du front infectieux (via les renards contaminés), celui-ci semble stoppé depuis les années 80, ce qui n'exclut pas quelques « palpitations » de ce front.

« Ce front n'a pas bougé de plus de 30 kilomètres en dix ans, expli-

les raisons de ce phénomène qui pourrait résulter à la fois des campagnes de vaccination de renards lancées depuis quelques années (voir encadré), mais aussi sinon d'une infection virale moins forte, du moins d'un changement des caractéristiques de la contagion par ce virus. Tout se passe en effet comme si les virus rabiques d'aujourd'hui étaient différents de ceux que l'on isolait il y a une dizaine d'années. Il serait toutefois encore prématuré de conclure pour autant à un « essoufflement » du génie infectieux d'un virus, qui

représente toujours une menace mortelle pour l'espèce humaine.

JEAN-YVES NAU

(1) Bulletin épidémiologique hebdomadaire de la direction générale de la santé (n° 40-1989). « La rage des chauves-souris en France », de MM. Sureau, Bourhy et Lafon (Centre national de référence pour la rage).

(2) Sur ce thème il faut se reporter à la publication : Les Chiroptères et la rage en Europe, publication du ministère de l'Agriculture (informations techniques des services vétérinaires).



MERLIND, TITTEL - PHOTO ROSE ARCHERS/JACAR.

diagnostic de la rage soit effectué par un laboratoire spécialisé. Enfin, en cas de suspicion de contamination humaine, il faut de manière impérative consulter en urgence le centre de traitement antirabique le plus proche

que le docteur Blancou. S'il avait progressé au rythme qui était le sien auparavant, il aurait aujourd'hui déjà gagné l'Espagne. On observe aussi une stabilisation en Italie et en Belgique. Il est encore difficile de saisir les vérita-

Pluie de vaccins

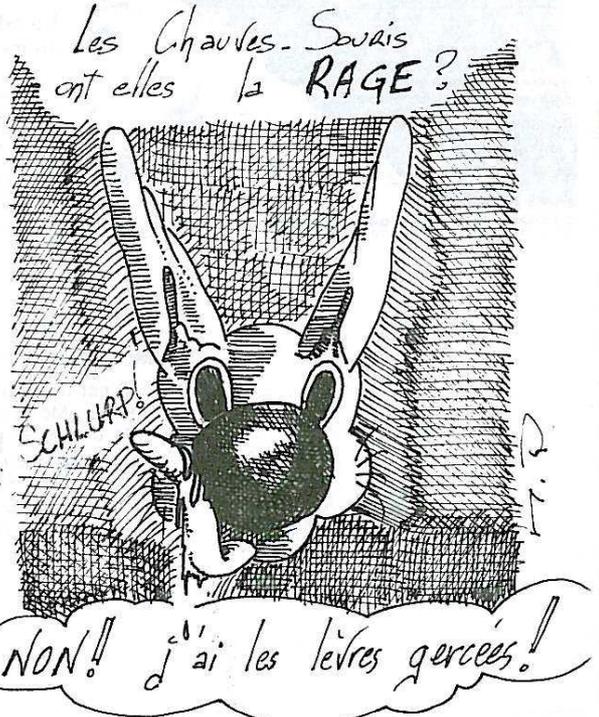
Jamais comme aujourd'hui on n'avait, en France, réussi à vacciner autant de renards contre la rage. Pratiquée en Europe depuis une dizaine d'années, cette vaccination — par voie orale — a débuté il y a trois ans dans l'est de la France. Elle consiste à faire absorber aux animaux un vaccin (fait de virus vivants enfermés dans une capsule) incorporé dans une tablette alimentaire fabriquée à partir de graisses animales et de farine de poisson. Ces appâts, qui ne doivent pas être manipulés à main nue, sont stockés et distribués congelés. Leur décongélation dégage une odeur nauséabonde pour l'homme, mais particulièrement alléchante pour les renards. Très efficace, cette vaccination s'est heurtée jusqu'à présent à d'importantes difficultés de distribution, une équipe de deux personnes utilisant une voiture ne pouvait dépasser 10 kilomètres carrés par jour.

Or, depuis peu, l'hélicoptère a bouleversé cette situation. A la vitesse maximale de 120 kilomètres à l'heure et en volant à moins de 100 mètres d'altitude, il permet, en effet, de déposer quinze appâts par kilomètre carré. Près de 4 000 kilomètres carrés ont ainsi été couverts l'an dernier en Haute-Saône et en Lorraine. La même opération a été réalisée il y a quelques jours dans l'Ouest de la Seine-et-Marne et plusieurs campagnes vont être lancées d'ici à la fin de l'année en Haute-Savoie, dans l'Ain, la

Saône-et-Loire, la Côte-d'Or, le Doubs et l'Essonne.

« Si de telles opérations étaient étendues dans les trois à cinq ans à venir à l'ensemble du territoire français actuellement infecté par le virus de la rage, les bénéfices réalisés devraient porter, dans les dix à douze années à venir, sur plusieurs dizaines de millions de français annuels », estiment les spécialistes dans l'un des derniers numéros du Bulletin épidémiologique hebdomadaire du ministère de la Santé (numéro 36-1989). Une telle opération devrait notamment permettre de réduire notablement le nombre de personnes traitées chaque année en France pour suspicion de rage. Si aucun cas de rage humaine après contamination, en France, n'est plus à déplorer depuis de très nombreuses années, un nombre fort élevé de sujets à risque (après mesure efficace du contact avec un animal suspect) est enregistré. Près de quinze mille personnes viennent ainsi, chaque année, consulter un centre spécialisé et huit mille traitements (par vaccination) sont mis en œuvre. A ce sujet, les spécialistes de l'Institut Pasteur de Paris insistent pour rappeler que le coûteux sérum antirabique (d'origine humaine) doit impérativement être réservé aux cas de contamination graves (léchage des muqueuses, morsure à la tête au doigt ou au cou) et toujours associé au vaccin. Des recommandations qui sont loin d'être toujours observées.

J.-Y. N.



DERNIERE MINUTE AUX CLUBS

IMPORTANT: Vous trouverez ci-joint une liste des personnes fédérés de votre club (tirée du listing FFS du 2-02-90). Veuillez la mettre à jour et la renvoyer à

Maryse BRUGGER
14 avenue Fontaine-Argent
25 000 BESANCON

Au Secours!

qué durant 52 heures dans une faille rocheuse
 le chien « Billou » sauvé du trou!

28.09
 E R

MON. — De larges sourires et quelques larmes ont salué hier, vers 12 h 40, le sauvetage réussi de « Billou », ce fox-terrier bloqué, durant 52 heures, dans une faille rocheuse proche de Pierrefontaine-les-Varans (Doubs). 52 heures d'efforts soutenus et l'appui de deux équipes de sauveteurs publics furent nécessaires aux pompiers pour délivrer enfin l'animal de sa prison naturelle.

Dimanche matin, M. Louis Montchovet, patron de l'hôtel-restaurant « Franche-Comté », à Pierrefontaine-les-Varans, était à la chasse avec ses quatre fox-terriers quand il emmena toujours avec lui « davantage pour les mener que pour traquer le gibier ».

Après une reconnaissance du terrain, vers 17 h, les premiers sauveteurs ont compris que la seule tactique consistait à dégager l'animal par la surface en creusant à travers la paroi rocheuse.

entreprise privée de travaux publics de Valdahon qui transporta sur place, vers 8 h 30, un engin « brise-roches ».

La puissance de cette machine permit de percer rapidement un trou jusqu'à trois mètres de profondeur, au niveau de la galerie souterraine.

à agripper l'animal et libérer de sa prison. Les yeux mi-clos, le terreur, « Billou » répondit tout de suite à l'appel de son maître qu'il retrouva dans débordements d'affection. « est toujours aussi beau », lâcha M. Louis Montchovet tandis que son fils versa quelques larmes de joie.

Vers 10 h, poursuivant un blaireau, la chienne « Puce » et son rejeton « Billou » se glissent dans une faille rocheuse en forme de « L », à la lisière d'un bois planté à un bon kilomètre de Pierrefontaine-les-Varans. Mais les deux animaux restent pris au piège de cette galerie souterraine qui se rétrécit en un étroit boyau.

Vers 19 h, les pompiers de Pierrefontaine, ainsi que les spécialistes du secours spéléo de Baume-les-Dames et Besançon, étaient à pied d'œuvre sous les ordres du capitaine Lallemand.

Autour de la cavité, les sauveteurs et les curieux s'installaient néanmoins de l'état de santé du pauvre chien: « Les coups du brise-roches vont le rendre sourd. Il doit être devenu fou... ».

« Chez nous, les chiens font partie de la famille », confia le jeune homme quelques instants après les retrouvailles. « Demain, c'est mon anniversaire. Je viens de recevoir mon plus beau cadeau... ».

« Deux compagnons de chasse sont restés sur place pour appeler les chiens qui répondaient par des aboiements, mais ne pouvaient faire demi-tour », raconte M. Louis Montchovet. « Après avoir assuré le service du restaurant, je suis retourné sur place. Jusqu'à 22 h, équipés d'un marteau piqueur, de pelles et de pioches, nous avons essayé en vain de les dégager... ».

Durant toute la nuit, les hommes se sont relayés aux marteaux piqueurs. Mais leur tâche était considérablement ralentie par la résistance du sol.

Un cadeau d'anniversaire

Au petit matin, M. Louis Montchovet, qui ne se serait résigné pour rien au monde à abandonner « Billou » à son sort, fit donc appel à une

A 12 h 37 précises, chacun allait être fixé. Après avoir achevé le travail au marteau et au burin, un pompier-spéléo de Besançon parvenait

De retour au bercail, « Billou » fut fêté par ses parents à quatre pattes mais aussi par ses sauveteurs que M. Louis Montchovet avait tenu à remercier en les invitant à sa table. « Tout le monde s'est mobilisé », soulignait-il. « Les pompiers et les spéléos ont travaillé comme des chefs... ».

Jean-Pierre MULOT



Le lendemain, dès 5 h du matin, le fils de l'hôtelier, Jean-Luc Montchovet, est revenu au pied de la faille avec « Picky », le fidèle compagnon de « Puce ». L'expérience fut couronnée de succès puisque la petite femelle, au prix de douloureux efforts, réussit à rebrousser chemin et à rejoindre l'air libre.

La SPA donne l'alerte

Restait à sauver « Billou », plus corpulent et bloqué dans une « étroiture » en entonnoir. « Quand je me suis rendu compte, lundi après-midi, que nos propres moyens seraient insuffisants, j'ai contacté la SPA qui, à son tour, a déclenché les secours ».



Il fut nécessaire de creuser dans la roche un large trou de trois mètres de profondeur pour accéder à la prison naturelle de « Billou »

Le retour de Billou et de sa famille dans les bras de son maître, le propriétaire de la SPA, M. Louis Montchovet, après 52 heures de secours spéléo.

MOLETTE SAUVÉE PAR LES SPELEOS 22.12.88

C'est un vrai conte de Noël. L'affaire remonte à samedi dernier. Molette, un fox à poil dur de Minot (Côte-d'Or), décida d'aller visiter un trou de renard.

L'animal curieux se trouva rapidement pris au piège dans la souricière. Ses propriétaires firent appel au Spéleo-Club de Dijon, qui employa les grands moyens pendant quatre-vingts heures pour atteindre le chien et le délivrer.

Billou, Molette, Minou, Pierre,
Laurence, Jarc, François, Martine,
Gérard, Franck, Armelle et Charles,
tous secourus par des spéléos.
Même lorsqu'il s'agit de vie, la
presse parle encore de gouffe....
financier

Maryse Brugger

Baume-les-Dames

Pour tenter de sauver un chat
en difficulté

Intervention des pompiers puis des spéléos

le Pays
du 17/1/90

Dernièrement, les sapeurs-pompiers de Baume-les-Dames ont été sollicités pour le sauvetage d'un chat. Depuis trois jours, l'animal miaulait en haut de la falaise, derrière le monument Joffroy d'Abbans. Sans matériel ni formation pour parvenir à l'endroit abrupt où se cachait l'animal, les pompiers durent faire appel à leurs collègues spéléos de Besançon. Au fur et à mesure que les sauveteurs s'approchaient de lui, l'animal se mettait hors de portée, probablement effrayé par ses sauveteurs. Après deux heures de ce petit jeu, las de jouer au chat et à la souris, les pompiers spéléos abandonneront la partie pour la reprendre mercredi matin. Mais, hélas, à leur arrivée, le chat avait bel et bien disparu.

Certains s'interrogent sur ce qu'a dû coûter cette tentative de sauvetage, avec le déplacement du matériel adéquat. Mais pouvait-on laisser sans secours ce petit animal ?

LE FAIT DU JOUR

lundi 9. 10. 1989

ER

Spéléo : après nous le déluge

« Il est absolument impératif de s'assurer des bonnes conditions météorologiques avant de s'engager dans les zones actives du réseau : les crues, rapides et violentes, peuvent se révéler extrêmement dangereuses ».

On pourrait penser qu'un spéléo averti en vaut deux. Cela n'en vaut même pas... neuf !

Manifestement, une fois de plus, dénoncent les sauveteurs, les précautions élémentaires n'ont pas été observées par les amoureux du monde souterrain. Week-end après week-end, des équipes restent bloquées sous terre, déclenchant de coûteux moyens de sauvetage.

Samedi, pourtant, après deux jours de pluie et une météo très pessimiste, des Bourguignons et des Parisiens - six hommes et trois femmes - ont plongé dans les profondeurs du réseau du Verneau, à Nans-sous-

Sainte-Anne, sans lire apparemment les recommandations du guide « Spéléo sportive dans le Jura franc-comtois ».

Il y a quelque temps, à l'occasion d'un énième accident, les responsables régionaux de la spéléo nous reprochaient de ne parler d'eux... qu'à l'occasion des incidents de parcours.

Ils reprochaient, en même temps, aux pompiers, d'en faire trop pour les sortir du trou, en mettant en place des effectifs trop importants.

Les aviateurs responsables prennent la météo avant de décoller. Les marins s'en inquiètent avant d'appareiller pour le large. Il semble que les spéléos s'en dispensent volontiers.

Ce n'est pas grave, ce sont les sauveteurs qui se défoncent et les contribuables qui passeront à la caisse.

Alain BAUDOIN

Entre 150.000 et 200.000 francs

lundi 10. 10. 1989

ER

Neuf spéléologues bloqués, près de cent vingt bénévoles mobilisés (sans parler des quarante pompiers, trente gendarmes ou équipes d'EDF et Télécom qui se sont relayés pour assurer interventions ou permanences) et voici le vaste débat du coût des secours souterrains relancé.

Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, l'ampleur du dispositif mis en place pendant deux jours dans le réseau du Verneau a immédiatement apporté des arguments à ceux qui plaident en faveur d'un système épargnant la bourse des contribuables.

Il est vrai que, même si au vue des moyens engagés sur

le terrain, la facture peut paraître modique, le sauvetage de Nans-sous-Sainte-Anne n'en relève pas pour autant de l'opération de charité.

Avec toutes les précautions qui s'imposent, les premières évaluations se situaient en effet dans une fourchette de 150 à 200.000 F. Une enveloppe utilisée, en partie, pour payer les vacations des bénévoles (38 F de l'heure), leurs indemnités kilométriques, les cent cinquante repas servis pendant deux jours, mais aussi les factures envoyées à la Direction départementale d'incendie et secours (DDIS) par EDF, les Télécom et les sapeurs-pompiers.

« L'idéal, affirmait hier le colonel Bruno, serait d'arriver à un système comparable aux secours en haute montagne et en mer, où se sont les sociétés d'assurance des victimes qui prennent en charge les frais. Actuellement, seuls les risques individuels sont pris en compte pour les spéléologues. Pas les opérations de sauvetage. Cela mérite d'être amélioré ».

La question a d'ailleurs été évoquée hier lors de la séance du conseil général qui a demandé qu'une ligne « secours spéléologiques » soit budgétisée pour mieux en apprécier l'importance pour le portefeuille du contribuable.